

En 2019, 42 taxons (espèces, sous-espèces, variétés ou hybrides) ont été découverts ou retrouvés grâce aux prospections des botanistes régionaux, bénévoles et professionnels. Ces taxons de la flore principale (indigènes¹ et naturalisés²) ou de la flore occasionnelle (subspontanés³ et accidentels⁴) sont nouveaux ou retrouvés en Centre-Val de Loire ou bien dans un ou plusieurs départements de la région (Cher, Eure-et-Loir, Indre, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher et Loiret). Ce nombre illustre l'amélioration des connaissances sur la répartition de certains taxons mais aussi, dans

Mots-clés: flore vasculaire, espèces indigènes, espèces naturalisées, espèces accidentelles, espèces subspontanées, espèces inédites, espèces retrouvées.

**Key words:** vascular plant, indigenous species, naturalised species, accidental species, sub-spontaneous species, new species, re-found species

**Summary:** During 2019, 42 taxa (species, subspecies, varieties or hybrids) were discovered or rediscovered through surveys by volunteer and professional botanists of the region. These taxa of the main flora (indigenous and naturalized) or of the occasional flora (sub-spontaneous and accidental) are new or have been re-found in the Centre-Val de Loire region, or in one or more of the region's departments (Cher, Eure-et-Loir, Indre, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher and Loiret). This number illustrates the improvement in knowledge of the distribution of certain taxa but also, in some cases, recent taxonomic progress and the arrival of new exotic species.

certains cas, les progrès taxonomiques récents et l'arrivée de nouvelles espèces exotiques.

Figure 1: Ornithogalum divergens.

<sup>1</sup> Se dit d'un taxon spontané en Centre-Val de Loire, supposé y être présent depuis au moins 500 ans.

<sup>2</sup> Représente un taxon exogène à la région, introduit volontairement ou involontairement par les activités humaines et qui s'est répandu durablement parmi la végétation sauvage.

<sup>3</sup> Se dit d'une plante introduite pour son usage, capable de se répandre à proximité immédiate de son lieu d'introduction mais ne manifestant pas de dynamisme d'intégration à la végétation sauvage.

<sup>4</sup> Se dit d'un taxon exogène à la région, non cultivé, apparaissant sporadiquement à la suite d'une introduction involontaire liée aux activités humaines et qui ne persiste que peu de temps dans ses stations.

### Introduction

Le catalogue de la flore sauvage de la région Centre décliné par département (CORDIER et al., 2010; CBNBP, 2016) détaille la présence actuelle ou passée d'une espèce. Sa mise à jour régulière permet de suivre l'avancée des connaissances en estimant annuellement le nombre de taxons inédits ou retrouvés pour un département ou pour la région. Trois précédents articles faisaient le bilan des découvertes floristiques en 2015-2016 puis en 2017 et 2018 (DUPRÉ & GAUTIER, 2017 et 2018; DUPRÉ, 2019). Nous proposons ici de nous intéresser aux découvertes 2019 signalées au CBNBP.

Ces taxons de la flore principale (indigènes ou naturalisés) et de la flore occasionnelle (subspontanés ou accidentels), nouveaux ou redécouverts (la limite de modernité étant fixée à l'année 2000), sont classés par département. Pour chacun, sont cités au minimum la commune, l'observateur, l'année (si celle-ci est différente de 2019) ainsi que, le cas échéant, la dernière mention connue. Les espèces présentant un intérêt remarquable font l'objet de commentaires plus approfondis. Dans le cas de confusions possibles avec une espèce proche, des critères de terrain sont fournis. Le référentiel nomenclatural des taxons est TAXREF v12 (GARGOMINY et al., 2018).

#### Cher

Aira armoricana F. Albers: inédit (indigène, ouest-européen), Orval, Théo ÉMERIAU (CBNBP) en 2018, Les Chetz à Sidiailles, Rémi DUPRÉ (CBNBP) & Anne-Marie LAMY, Sainte-Montaine, collectif, mini session de la Société Botanique du Centre-Ouest (SBCO) animée par Christophe BODIN.

Bromus japonicus Thunb. : confirmé (accidentel, d'origine eurasiatique), en bordure de cultures à Neuilly-en-Sancerre et Saint-Doulchard, collectif, mini session SBCO animée par Christophe Bodin. Très proche de Bromus arvensis mais à épillets un peu plus larges et à paléole plus courte que la lemme (paléole sensiblement égale à la lemme pour B. arvensis).

Claytonia perfoliata Donn ex Willd. : inédit (accidentel, originaire de la façade ouest de l'Amérique du Nord), cimetière de Torteron, Christophe Bodin.

Erigeron floribundus (Kunth) Sch. Bip.: inédit (naturalisé, d'origine américaine), Boulleret, Jean-Louis Pratz en 2016, friches à Bourges et Vierzon, Christophe Bodin, Sainte-Montaine, collectif, mini session SBCO animée par Christophe Bodin. Ressemble à Erigeron canadensis par son aspect glabrescent mais

plante plus grande à conditions égales, à feuilles du bas et du milieu de la tige profondément et largement dentées mais non ciliées, à inflorescence large, conique, munie de capitules à très courtes ligules à peine visibles (*E. canadensis* a les feuilles plus finement dentées et ciliées ainsi qu'une inflorescence plus cylindrique à capitules nettement ligulés) (figure 2).

**Erodium moschatum** (L.) L'Hér. : inédit (naturalisé ou néoindigène, originaire du bassin méditerranéen), gazons urbains de Vierzon, Christophe BODIN (figure 3).

Juncus ×-montserratensis Marcet (hybride entre Juncus acutifolius et J. articulatus): inédit en Centre-Val de Loire (indigène, européen), en vallée de la Grande Sauldre à Ménétréol-sur-Sauldre, collectif, mini session SBCO animée par Christophe Bodin (détermination CBN de Brest).

Rubus macrophyllus Weihe & Nees: retrouvé pour le Centre-Val de Loire (indigène), en vallée de la Grande Sauldre à Ménétréol-sur-Sauldre, collectif, mini session SBCO animée par Christophe Bodin (détermination Jean-Marie ROYER); dernière observation connue à Allouis en 1860 par Eugène RIPPART (herbier DÉSÉGLISE).

**Rubus nemophilus** Ripart ex Genev. : retrouvé (indigène), en vallée de l'Allier à Mornay-sur-Allier et en Sologne à Ménétréolsur-Sauldre et Sainte-Montaine, collectif, mini session SBCO animée par Christophe BODIN (détermination Jean-Marie ROYER sous le nom de *R. gillotii*); dernière observation connue à Allouis en 1856 par Pierre-Alfred Déséglise (herbier Déséglise).

Rubus questieri P.J.Müll. & Lefèvre : retrouvé (indigène), en Sologne à Sainte-Montaine, collectif, mini session SBCO animée par Christophe Bodin (détermination Jean-Marie Royer); dernière observation connue à Allouis en 1856 par Pierre-Alfred Déséglise (herbier Déséglise).





Figures 2 et 3: Erigeron floribundus (à gauche); Erodium moschatum (à droite).

Rubus spina-curva Boul. & Gillot ex Genev. : inédit pour le Centre-Val de Loire (indigène), Neuilly-en-Sancerre, collectif,

mini session SBCO animée par Christophe BODIN (détermination Jean-Marie ROYER).

Rubus ×-uncinellus P.J.Müll. & Lefèvre (hybride entre R. caesius et R. ulmifolius): retrouvé (indigène, ouest européen), en vallée de l'Allier à Apremont-sur-Allier et Mornay-sur-Allier et en vallée de la Grande Sauldre à Ménétréol-sur-Sauldre, collectif, mini session SBCO animée par Christophe BODIN (détermination Jean-Marie ROYER); dernières observations connues à Allogny et Saint-Michel-de-Volangis en 1876 par Eugène RIPART (in herbier DéséGLISE). Probablement fréquent en Centre-Val de Loire.

### **Eure-et-Loir**

**Abutilon theophrasti** Medik. : inédit pour le Centre-Val de Loire (accidentel, originaire du Moyen et de l'Extrême-Orient), dans

une friche à Ouerre en 2015 et dans un champ cultivé à Vernouillet en 2013, Christian GALAND (COLLECTIF, 2018).

Aubrieta deltoidea (L.) DC. : inédit pour le Centre-Val de Loire (subspontané, plante horticole d'origine est-méditerranéenne), abondant sur les murs de l'église d'Aunay-sous-Auneau, Rémi DUPRÉ (CBNBP).

Callitriche palustris L.: retrouvé (indigène, zones tempérées et froides de l'hémisphère nord), sur les berges graveleuses exondées des Bassins des Mousseuses à La Ferté-Vidame, Thierry FERNEZ (CBNBP); dernière observation à la tourbière des Froux à Manou (Pierre BOUDIER & Pierre DELAHAYE, 1996). Se distingue des autres callitriches notamment par les fruits aux styles dressés, ailés principalement au sommet et la tige munie de bractéoles persistantes.

Chaenorrhinum origanifolium (L.) Kostel. : inédit pour la région (subspontané, montagnard ouest-méditerranéen). Un cultivar horticole, utilisé pour agrémenter les jardins de rocaille, s'est échappé sur les murs du cimetière de Gellainville où quelques dizaines de touffes prospèrent, Rémi DUPRÉ (CBNBP), Pierre BOUDIER & Laurie GIRARD (Eure-et-Loir Nature).

Crepis foetida subsp. foetida L.: retrouvé (indigène archéophyte, subméditerranéen, en danger d'après la liste rouge régionale), dans la ville de Dreux en 2017, Christian GALAND (COLLECTIF, 2018); dernière mention en 1974 par Jean Rebiffé à Saint-Maur-sur-le-Loir.

**Cyperus eragrostis** Lam. : inédit (naturalisé, d'origine américaine), sur les rives du plan d'eau communal à Saint-Lubin-des-Joncherets en 2018 et 2019, Christian GALAND (COLLECTIF, 2019).

# L'Aster linosyris



Figure 4 : Galatella linosyris.

L'Aster linosyris (Galatella linosyris) est une composée rhizomateuse à floraison tardive, à tiges grêles munies de longues feuilles linéaires et à petits capitules aux fleurs jaunes non ligulées. La Côte de Montreuil, en rive droite de l'Eure au nord de l'Eure-et-Loir, est située sur un long coteau crayeux assez pentu exposé vers le sud-ouest. Ce site, appartenant actuellement pour partie au Conservatoire d'espaces naturels Centre-Val de Loire (Cen CVL) et pour l'autre partie à Eau de Paris, accueille des pelouses calcaires remarquables pour le nord de la région. Le 21 septembre 1859, le botaniste J.-A. Amy recueillait des plantes sur la Côte de Montreuil et il rapporta pour son herbier trois pieds d'une plante en fleur nommée Chrysocoma linosyris repré-

sentant, jusqu'à présent, la seule mention pour tout le département. Le 21 septembre 2019, soit 160 ans après jour pour jour, une population comprenant 220 tiges fleuries est redécouverte lors d'une sortie grand public sur le site d'Eau de Paris animée par Pierre BOUDIER et Rolland COLLEU. La réouverture récente des pelouses envahies par le Pin sylvestre, mise en œuvre par l'entreprise dans le cadre d'une convention avec le Cen Centre-Val de Loire, s'est révélée particulièrement fructueuse et pertinente avec la réapparition de cette espèce remarquable dans une station relativement isolée proche de sa limite Nord-Ouest de répartition nationale.

Galatella linosyris (L.) Rchb. f.: retrouvé (indigène, sudeuropéen, quasi menacé d'après la Liste rouge régionale), Côte de Montreuil, Pierre BOUDIER et Rolland COLLEU, dernière observation en 1859 sur le même site (herbier AMY, conservé au Muséum de Chartres) (voir encadré).

Libanotis pyrenaica (L.) O. Schwarz : retrouvé (indigène, eurasiatique, en danger d'après la Liste rouge régionale), Boncourt, Pierre BOUDIER; dernières et seules mentions pour le département sur cette même commune (LEFÈVRE, 1866), à proximité à Anet (COSSON & GERMAIN, 1861) et en Beauce à Lutz-en-Dunois en 1867 (Herbier du DUNOIS, conservé au Muséum de Chartres) (voir encadré p. 13).

**Ornithogalum divergens** Boreau : inédit (indigène, sudeuropéen ?), pelouse calcaire dans le Bois de Cambrai à Fontenay-sur-Conie, collectif CBNBP & Eure-et-Loir Nature.

#### Le Séséli libanotis

Le Séséli libanotis (Libanotis pyrenaica), ou Libanotis des montagnes, est une ombellifère assez robuste à floraison. tardive, avec jusqu'en 2018 deux pôles de présence confirmés en Centre-Val de Loire : le Bois du Roi en Champagne berrichonne de l'Indre et la butte du Grand Tertre au sud Saint-Amand-Montrond de dans le Cher. Un troisième pôle vient d'être retrouvé en 2019 dans le Drouais à l'extrême nord de la région, au sein d'une pelouse à Seslérie bleue embroussaillée de la commune de Boncourt, avec neuf hampes florales observées.



Figure 5 : Libanotis pyrenaica.

Cette station est en bordure sud d'un important noyau de populations concentrées sur les basses vallées de l'Eure et de la Seine. Cette redécouverte, tout comme celle de l'Aster linosyris à Montreuil, dans un secteur pourtant bien connu des botanistes locaux, suggère que la pointe Nord de l'Eure-et-Loir pourrait réserver d'autres surprises.

Se distingue d'*Ornithogalum umbellatum*, présent en Eure-et-Loir, par une floraison abondante, une inflorescence courte et étalée (contre une floraison plus sporadique et une inflorescence plus longue à rameaux dressés), la présence de feuilles peu nombreuses (contre plante en touffe dense) et une écologie prairiale (contre écologie plutôt forestière) (figure 1, p. 10).

Ulmus laevis Pall. : inédit (indigène ?, eurasiatique), dans une aulnaie-frênaie en vallée de l'Eure à Montreuil en 2009, Christian GALAND (COLLECTIF, 2019).

Vicia melanops
Sibth. & Sm.: inédit
(naturalisé, originaire
d'Europe méditerranéenne), bord de route
herbeux à Saint-Lucien en
2017, Christian GALAND
(COLLECTIF, 2018).

### Indre

**Carduus pycnocephalus** L.: inédit (naturalisé, d'origine méditerranéenne), friche ferroviaire à Issoudun et friche agricole à Thizay, Rémi DUPRÉ (CBNBP).

Diplachne fusca var. uninervia (J. Presl) P. M. Peterson & N.Snow: inédit pour le Centre-Val de Loire (accidentel, cosmopolite des zones subtropicales), quelques individus sur les rives exondées d'un étang de la Réserve naturelle nationale de Chérine à Saint-Michelen-Brenne, Damien Pujol, Julien Mondion & Ophélie Beslin (CBNBP); confirmé par Jean-Marc Tison. Graminée annuelle grêle, d'allure semblable à un Eragrostis, pouvant se répandre à l'avenir dans les cultures tardives ou les rives exondées des plans et cours d'eau (figure 6).

**Erodium moschatum** (L.) L'Hér. : inédit (naturalisé ou néo-indigène, originaire du bassin méditerranéen), gazons urbains du Blanc, Rémi DUPRÉ (CBNBP).

Vicia serratifolia Jacq.: retrouvé (accidentel, d'origine méditerranéenne), Migny, Jacques Lucbert (com. pers. Sylvie CAUX, Indre Nature); dernière mention à Reuilly (BOREAU, 1849 et 1857). Dans le groupe de Vicia narbonensis, Vicia johannis et Vicia faba, il se reconnaît à ses feuilles aux folioles denticulées et aux fleurs uniformément pourpres.



#### Indre-et-Loire

Arnoseris minima (L.) Schweigg. & Körte: retrouvé (indigène, subatlantique, en danger d'après la liste rouge régionale), sur un chemin sablonneux en forêt de Chinon à Saint-Benoît-la-Forêt, Damien AVRIL (Société d'étude, de protection et d'aménagement de la nature en Touraine [SEPANT]); dernières mentions sur 19 communes (TOURLET, 1908). Espèce autrefois liée principalement aux champs cultivés d'où elle a disparu (figure 7, p. 13).

Bothriochloa barbinodis (Lag.) Herter : inédit (naturalisé, d'origine américaine), le long de l'A10 à Saint-Épain, Rémi DUPRÉ (CBNBP). Graminée vivace en voie de dispersion le long des accotements graveleux des autoroutes régionales.

Centranthus calcitrapae (L.)
Dufr.: inédit pour le Centre-Val de
Loire (accidentel, d'origine méditerranéenne), un individu dans la
cour du Conseil départemental
(CD) à Tours, Christophe CAU-GANT (CD37).

Cirsium ×-medium All. (C. acaulon × C. tuberosum): retrouvé pour le Centre-Val de Loire (indigène, ouest et centre-européen), friche agricole calcaire à Cinais, Rémi DUPRÉ (CBNBP); dernières mentions en Indre-et-Loire (TOURLET, 1908).

Erythranthe guttata (Fisch. ex DC.) G.L.Nesom: inédit (subspontané, d'origine nord-américaine), planté et se répandant le long d'un ruisselet à Esvres-sur-Indre, Rémi DUPRÉ (CBNBP).

Parietaria officinalis L.: confirmé (indigène ?, européen), dans une ripisylve de Loire à La Chapelle-aux-Naux, Hélène ROSON & Rolland PAILLAT (Cen Centre-Val de Loire). Se repère à sa grande taille et à son écologie liée aux forêts alluviales des cours d'eau;



Figure 8: Schoenoplectus supinus.



Figure 9: Papaver hybridum.

se distingue de *P. judaïca* principalement par les bractées florales libres entre elles (bractées soudées entre elles à la base pour *P. judaïca*). Peut-être en expansion sur la Loire et sur d'autres cours d'eau en région.

Schænoplectus supinus (L.) Palla: retrouvé (indigène, ouest et centre-européen, en danger d'après la liste rouge régionale), dans une mare à Veigné, Rémi DUPRÉ (CBNBP), dernières observations en 1991, à Savignyen-Véron par François BOTTÉ (Société botanique ligérienne [SBL]) et à Sennevières par François BOTTÉ & Patrick GATIGNOL (SBL) (figure 8).

#### Loir-et-Cher

Carex halleriana Asso : inédit (indigène, principalement sud-européen), dans une chênaie-charmaie thermophile à Châteauvieux, Aurélie POUMAIL-LOUX (Comité départemental de la protection de la nature et de l'environnement [CDPNE]). Station en cohérence avec les populations d'Indre-et-Loire toutes proches.

Euphorbia flavicoma subsp. verrucosa (Fiori) Pignatti : retrouvé (indigène, centre et sudeuropéen), dans une pelouse calcaire embroussaillée à Châteauvieux, Aurélie POUMAILLOUX (CDPNE). Dernières mentions à Châteauvieux et Seigy (MARTIN, 1894).

Papaver hybridum L.: retrouvé (indigène archéophyte, méditerranéen, en danger critique d'après la liste rouge régionale), deux individus dans un champ de blé à Billy, Florient DESMOULINS (CBNBP); dans une parcelle en culture biologique à Maves, Aurélie POUMAILLOUX (CDPNE); dernière observation en 1991 par Yves ALLION à Angé (figure 9).

Tableau 1 : les 6 espèces menacées et quasi menacées redécouvertes en 2019.

Espèce	Statut Liste rouge régionale	Département
Arnoseris minima	En danger	Indre-et-Loire (retrouvé)
Crepis foetida	En danger	Eure-et-Loir (retrouvé)
Galatella linosyris	Quasi menacé	Eure-et-Loir (retrouvé)
Libanotis pyrenaica	En danger	Eure-et-Loir (retrouvé)
Papaver hybridum	En danger critique	Loir-et-Cher (retrouvé)
Schoenoplectus supinus	En danger	Indre-et-Loire (retrouvé)

#### Loiret

**Delosperma cooperi** (Hook. f.) L. Bolus : inédit pour la région (subspontané, espèce horticole originaire d'Afrique du Sud), se ressème dans le cimetière des Choux, Adélie CHEVALIER, Richard CHEVALIER & Hilaire MARTIN (Atelier botanique des Barres).

Epilobium brachycarpum C. Presl: inédit (naturalisé, originaire d'Amérique du Nord), sur les bancs de sable de la Loire: à Bou, Rémi DUPRÉ & Céline CERVEK; à Mareau-aux-Prés, Richard CHEVALIER (Institut national de recherches en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture [Irstea]), Rémi DUPRÉ (CBNBP), Michel CHANTEREAU & Damien HÉMERAY (Réserve naturelle nationale de Saint-Mesmin) dans le cadre du programme d'étude BioMareau-II, à Jargeau, Florient DESMOULINS (CBNBP). Épilobe en expansion rapide en région le long des voies de communication et dans le val de Loire.

Fumaria bastardii Boreau : retrouvé (indigène, méditerranéo-atlantique), un individu volubile observé dans les rues de Yèvre-le-Châtel, Julien Mondion & Nicolas Roboüam (CBNBP) dans le cadre d'une sortie de l'Observatoire régional de la biodiversité. Dernières mentions à Orléans et Tigy (JULLIEN-CROSNIER, 1890).

Nepeta ×-faassenii Bergmans ex Stearn: inédit pour le Centre-Val de Loire (subspontané, hybride horticole), dans une fente d'un rocher limitant l'accès aux voitures sur la plage de Fourneau à Chaingy, Damien HÉMERAY (RNN de Saint-Mesmin) sur une détermination de Richard CHEVALIER (Irstea); déjà observé sur les quais de Loire à Orléans en 2018 par Théo ÉMERIAU, Anne-Hélène PARADIS, Julien MONDION, Rémy PONCET & Rémi DUPRÉ

Polypogon maritimus Willd. : inédit (accidentel, d'origine méditerranéo-atlantique), sur les bancs de sable de la Loire à Mareau-aux-Prés, Richard CHEVALIER & Hilaire MARTIN (Irstea), Michel CHANTEREAU (RNN de Saint-Mesmin) et Rémi DUPRÉ (CBNBP) dans le cadre du programme

d'étude de BioMareau-II. Facilement confondu avec *P. monspeliensis* dont il se distingue par des caractères visibles seulement avec une forte loupe, l'incision prononcée des glumes et l'arête de la lemme absente ou presque.

Vicia johannis Tamamsch. : inédit (accidentel, d'origine méditerranéenne), 200 individus dans une friche pelousaire à Baccon, Jacques Maréchal (Naturalistes chapellois) ; dans un creux de la pelouse calcaire à Tavers, Frédéric Mélantois et

groupe Floraphile 45. Dans le groupe de *Vicia narbonensis*, comprenant aussi *Vicia serratifolia*, il se reconnaît à ses feuilles aux folioles non dentées et aux fleurs blanches veinées de violet avec les ailes d'un violet noirâtre; ne pas confondre avec la fève, ou féverole, cultivée en grand, qui est glabrescente (finement velue pour la Vesce de Johan) (figure 10).

#### Conclusion

L'édition 2019 a été plutôt riche en découvertes floristiques avec 42 taxons concernés. Ils se déclinent en 21 taxons indigènes comprenant 18 espèces et 3 hybrides, complétés de 21 taxons exotiques comprenant 7 espèces naturalisées (dont *Erodium moschatum*, inédit pour deux départements : le Cher et l'Indre), 5 taxons subspontanés (4 espèces et 1 hybride horticole) et 8 espèces accidentelles. Les départements qui ont le plus profité de l'avancée des connaissances sont l'Eure-et-Loir (11 taxons), le Cher (11), l'Indre-et-Loire (7) et le Loiret avec 6 taxons. Il faut souligner le dynamisme du réseau de botanistes régionaux, bénévoles et professionnels, contribuant pour plus des deux tiers à ces découvertes. Ce bon chiffre est dû, notamment, à une meilleure connaissance des *Rubus*, groupe négligé en région, grâce à 5 ronces nouvelles ou retrouvées pour le Cher par l'intermédiaire de



Figure 10: Vicia johannis

Jean-Marie ROYER, ainsi que la communication de 4 espèces inédites et 1 retrouvée en Eure-et-Loir par Christian GALANT, nouveau correspondant pour ce département.

Parmi les 18 espèces indigènes, 6 sont menacées ou quasi menacées en Centre-Val de Loire (CORDIER (Coord.), 2013) (tableau 1).

Près de la moitié des découvertes 2019 concerne des espèces exogènes à la région. Parmi celles-ci, deux contingents sont majoritaires : 10 taxons dont les aires de répartition se situent essentiellement dans la zone méditerranéenne et 6 taxons américains. Les 4 autres taxons exotiques sont originaires d'Eurasie, d'Asie, d'Afrique du Sud ou des régions subtropicales du globe. Cette veille sur l'apparition d'espèces exotiques en Centre-Val de Loire est essentielle pour déceler les invasives émergentes, originaires d'un autre continent que l'Europe, susceptibles de poser des problèmes à l'avenir dans les milieux naturels. En particulier, la graminée *Diplachne fusca*, d'origine subtropicale, signalée pour la première fois en Brenne et dans le Bassin parisien, présente des potentialités pour se répandre dans les milieux temporairement humides.

#### Remerciements

À l'ensemble des collègues du CBNBP pour leur implication dans la récolte des données et la relecture de cet article, en particulier Sarah GAUTIER, ainsi que Pierre BOUDIER pour les textes concernant *Galatella linosyris* et *Libanotis pyrenaica*, les correspondants et partenaires, pour la communication de leurs observations, et Jean-Marc TISON qui a apporté son aide éclairée sur certaines déterminations.

## **Bibliographie**

BOREAU A., 1849 – Flore du Centre de la France. Roret, Paris, 968 p.

BOREAU A., 1857 – Flore du Centre de la France et du bassin de la Loire ou description des plantes qui croissent spontanément ou qui sont cultivées en grand dans les départements arrosés par la Loire et ses affluents, avec l'analyse des genres et des espèces. [S.N.], Paris, 1126 p.

COLLECTIF, 2018 – Contributions à la flore phanérogamique française de l'année 2017. *Bull. Sco. Bot. Centre-Ouest*, 49, p. 215-240.

COLLECTIF, 2019 – Contributions à la flore phanérogamique française de l'année 2018. *Bull. Sco. Bot. Centre-Ouest*, 50, p. 98-127.

CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL DU BASSIN PARISIEN, 2016 — Catalogue de la flore du Centre-Val de Loire, version mai 2016.

Fichier Excel disponible sur <a href="http://cbnbp.mnhn.fr/cbnbp/ressources/ressources.jsp">http://cbnbp.mnhn.fr/cbnbp/ressources.jsp</a>

CORDIER J., DUPRÉ R., VAHRAMEEV P., 2010 – Catalogue de la Flore sauvage de la région Centre. *Symbioses*, n. s. 27 : 1-10.

CORDIER J. (Coord.), 2013 — Liste rouge des plantes vasculaires de la région Centre : 97-171, *in* NATURE CENTRE, CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL DU BASSIN PARISIEN, 2014 - *Livre rouge des habitats naturels et des espèces menacés de la région Centre*. NATURE CENTRE éd, Orléans, 504 p.

COSSON E., GERMAIN DE SAINT-PIERRE E., 1861 – Flore des environs de Paris ou description des plantes qui croissent spontanément dans cette région et de celles qui y sont généralement cultivées, accompagnées de tableaux synoptiques. Paris, V. Masson, 962 p.

DUPRÉ R., GAUTIER S., 2017 – Bilan des (re)découvertes floristiques indigènes et naturalisées en 2015 et 2016 en Centre-Val de Loire. *Recherches naturalistes*, N.S. 5 : 35-43.

DUPRÉ R., GAUTIER S., 2018 – Bilan des découvertes floristiques 2017 en Centre-Val de Loire. *Recherches naturalistes*, N.S. 7 : 25-33.

DUPRÉ R., 2019 – Bilan des découvertes floristiques 2018 en Centre-Val de Loire. *Recherches naturalistes*, N.S. 9 : 30-36.

GARGOMINY O., TERCERIE S., RÉGNIER C., RAMAGE T., DUPONT P., DASZKIEWICZ P., PONCET L., 2018 – TAXREF *v12, référentiel taxonomique pour la France : méthodologie, mise en œuvre et diffusion*. Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, rapport Patrinat 2018-117, 156 p.

JULLIEN-CROSNIER A., 1890 – Catalogue des plantes vasculaires du département du Loiret. Orléans, Michau et Cie, 140 p.

LEFÈVRE E., 1866 – Botanique du département d'Eure-et-Loir. Chartres, Petrot-Garnier, 311 p.

MARTIN E., 1894 – Catalogue des plantes vasculaires et spontanées des environs de Romorantin. Romorantin, A. Standachar et Cie, 533 p.

TOURLET E.-H., 1908 – Catalogue raisonné des plantes vasculaires du département d'Indre-et-Loire. Paris, Paul Klincksieck / Tours, Théophile Tridon, 621 p.

(1) Conservatoire botanique national du Bassin parisien (CBNBP)

> Délégation Centre-Val de Loire 5, avenue Buffon - CS 96407 45064 Orléans Cedex 2